

ADMINISTRATION  
RÉDACTION - PUBLICITÉ - IMPRIMERIE  
10, place Jean-Jaurès, 10  
SAINT-ÉTIENNE  
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95  
BUREAUX ET PUBLICITÉ  
PARIS, 18, rue Richelieu. Téléphone Richelieu 39-58  
LYON, 28, quai Augagneur. Téléphone : 86-19  
ROUEN, 10, cours de la République. Téléphone : 22-25  
LE PUY, 35, rue du Général-Baïllier. Téléphone : 5-53  
VIENNE, 3, rue Texte-du-Baillier. Téléphone : 3-98  
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc. Téléphone : 9-94  
VICHY, II, rue Saint-Dominique. Téléphone : 32-25  
La publicité est également reçue à l'Agence Havas à Paris et dans toutes ses succursales.

# La Tribune REPUBLICAINE

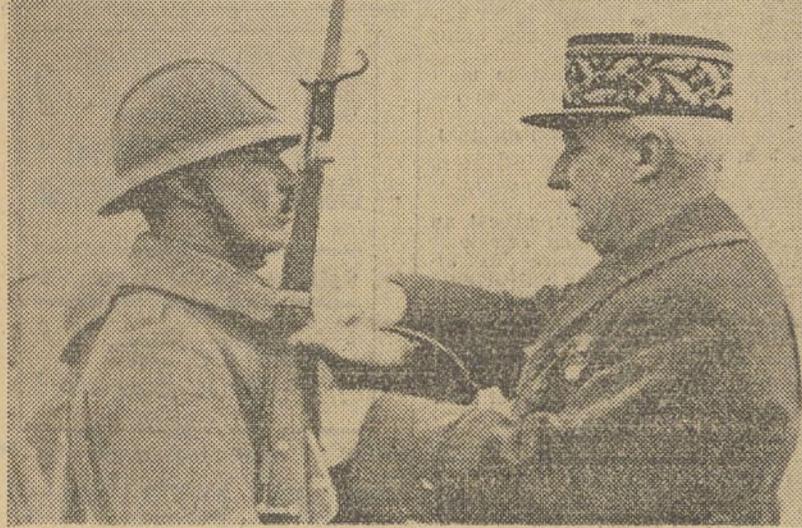
1939 - 41<sup>e</sup> Année - N° 360

50 Centimes

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL N° 225 DU 25 DÉCEMBRE (matin)

Rien à signaler.

## La situation militaire



A proximité du front, un général remet une croix de guerre à un fantassin.  
(Photo Rol, visa 32.879.)

Paris, 25 décembre.  
La nuit de Noël s'est déroulée, sur le front de la Moselle au Rhin, dans un calme absolu.

Au cours de la journée d'hier, c'est à peine de reste si on a pu enregistrer quelques randonnées de patrouilles dans le no man's land. Un brouillard épais couvre toute la région du front. Il fait très froid.

En raison du manque de visibilité et des nuages chargés de neige, l'activité aérienne a été très réduite. L'aviation française n'a envoyé que quelques rares expéditions de reconnaissance protégées par des chasseurs.

Les Allemands ont été encore plus réservés ; il n'y a eu aucun engagement.

On ne signale, d'autre part, aucun nouveau mouvement de troupes dans les zones de concentration allemandes.

## NOËL A L'ÉLYSÉE



Le président LEBRUN décroche un jouet de l'arbre de Noël  
(Photo N. Y. T., visa 33.301.)

## AU JOUR LE JOUR

Paris, 25 décembre.  
Les pauvres diables que l'on colle une pancarte réclame sur les épaules et qui suivent les trottoirs en file indienne, sont en gêne : fort dépenalisés, je fus donc surpris de rencontrer, hier, sur les boulevards, un de ces agents publicitaires très correctement vêtus et décorés des plus belles accessoires. Il achète pour son propriétaire vantait la qualité et l'abondance du menu d'un restaurant populaire. Du coin de l'œil il vit mon étonnement et s'arrête.

Eh ! oui, fit-il, j'en suis là, mourant. Moi ! un intellectuel... Si j'avais pu me faire inscrire au chômage, je n'aurais pas embrassé cette carrière digne d'un clochard, et je ne rebattrais pas à l'heure méridienne quelques clients pour cette pauvre gérance à l'heure du déjeuner. Si encore de tristes allaissons pour un restaurant à quatre chaises, il me semble que j'en serais moins humilié... Enfin, la question n'est pas là. Il faut bien gagner sa pitance, n'est-ce pas ? Cette guerre, monseigneur, est fort cruelle pour les gens de ma catégorie. Ah ! si mes concitoyens de Château-Thierry — la ville de La Fontaine, monsieur ! — me voyaient dans cette équipage, j'en gémis, j'arrive. Mais je ne sais pas me connaître, bien que je fasse, ayant la catastrophe, l'impossible pour parvenir à la notoriété.

Ah ! tout sont les espoirs de ma jeunesse ! Où sont mes projets, mes idées, mes principes ? J'ai commis des vers, des pièces de théâtre, des romans d'aventures... Voyager !... C'était mon plus grand désir. Je serais allé jusqu'en Polynésie, moins envie que les autres, mais m'attireraient particulièrement. N'étais-je pas fatal que je devinsse un hommehandicape ? En somme, j'ai presque réalisé mon rêve. J'ai donc tort de me plaindre. Et puis, on me donne vingt-cinq balles par jour pour me promener. Au fond, la vie n'est pas si mauvaise que ça. Il s'agit de s'en accommoder... Exem-pz-moi, je reprends ma tournée. Je ne dois pas rester immobile... Charmer, monsieur, d'assurer, dans quelques moments, à Vraineau, votre femme, pas fier. Si par hasard, vous aviez besoin d'un secrétaire, vous me feriez demander à la péniche de l'Armée du Salut. On m'y trouve de dix heures du

soir à sept heures du matin... Encore un mot, monsieur, avant de vous quitter : ne mettez jamais les pieds dans cette infâme gogote !

Et remontant son placard d'un coup de rein, il s'éloigna lentement vers la Madeleine...

Jacques CHOLET.

Un prochain remaniement du Cabinet britannique

M. Chamberlain s'adjointra M. Amery

Londres, 25 décembre.

M. Chamberlain songerait à appeler quelques modifications à son cabinet, en y comprenant notamment sir Archibald Sinclair, leader de l'opposition libérale, et M. Leopold Amery, ancien secrétaire d'Etat aux colonies, qui est administrateur de nombreuses sociétés importantes, deviendrait une sorte de « commandant en chef » du front économique.

L'ACCORD COMMERCIAL GERMANO-HOLLANDAIS

Amsterdam, 25 décembre.  
Si l'accord germano-hollandais a été réalisé pour la mutation du clearing, des difficultés subsistent au sujet du commerce normal. Le Reich s'est efforcé, par des négociations et des manœuvres d'intimidation, d'obtenir que le volume des produits provenant de Hollande demeure ce qu'il était avant la guerre. Les Hollandais ont répliqué que la situation actuelle leur permettait pas de faire davantage. Il semble que, déjà, par mesure de représailles, l'Allemagne ait restreint certaines exportations en Hollande.

## UN MESSAGE DU ROI GEORGE VI A L'EMPIRE BRITANNIQUE

« Lorsque le moment viendra, les hommes se montreront dignes des plus hautes traditions de leur grande armée. »



Le roi GEORGE d'Angleterre

(Photo Keystone, visa 32.320.)

ceux qu'elle a déjà remportés dans la passe.

Je tiens particulièrement à adresser des vœux aux armées de l'Empire, a ceux qui sont venus de loin et s'arrêtent au corps expéditionnaire britannique. J'adresse le même message à la vaillante aviation militaire qui, en coopération avec la marine, est un bouclier de défense infaillible. Elle ajoute, chaque jour, des lauriers à

la gloire de l'armée et de la marine.

En attendant, je pense que nous pouvons tous trouver une source d'encouragement dans ces lignes que j'aimerais vous lire en conclusion.

« Je dis à l'homme qui se trouve aux portes de l'année : donne-moi une lumière pour que je puisse avancer sans danger dans l'inconnu. » Et je réponds : « Écoute-toi dans l'obscurité et mets ta main dans l'ombre de Dieu. Cela vaudra mieux pour toi que la lumière et ce sera plus sûr qu'un chemin connu. »

Que la main du Tout-Puissant nous guide et nous soutienne tous.

le moment de l'action viendra, les hommes se montreront dignes des plus hautes traditions de leur grande armée.

A tous ceux qui se préparent à servir leur pays sur mer, sur terre, et dans les airs, j'adresse mes vœux.

Les hommes et les femmes de notre vaste Empire travaillant chacun dans leur domaine vers un même but, sont tous : membres de la grande famille des nations qui est prête à tout sacrifier pour conserver au monde les libertés spirituelles.

Telle est la ferme volonté de l'Empire des Grands Dominions, de l'Inde et de toutes les colonies, petites ou grandes.

De partout sont parvenues des offres d'aide pour lesquelles la mère patrie ne sera jamais assez reconnaissante.

Le monde n'a jamais jusqu'ici été témoin d'une telle unité dans le but et dans l'effort. Je crois, du fond de mon cœur, que la cause qui unit nos peuples est non seulement courageuse et fidèle, mais aussi évidente et éthique. Une variable de civilisation ne peut être édifiée sur aucune autre base. Nous devrons nous souvenir de cela dans les jours sombres qui nous attendent et lorsque nous ferons la paix pour laquelle tous les hommes prient.

Une nouvelle année approche, nous ne pouvons pas dire ce qu'elle apportera. Si elle apporte la paix, combien nous reconnaîtrons-nous toutes continue, nos vœux les plus ardemment.

En attendant, je pense que nous pouvons tous trouver une source d'encouragement dans ces lignes que j'aimerais vous lire en conclusion.

« Je dis à l'homme qui se trouve aux portes de l'année : donne-moi une lumière pour que je puisse avancer sans danger dans l'inconnu. » Et je réponds : « Écoute-toi dans l'obscurité et mets ta main dans l'ombre de Dieu. Cela vaudra mieux pour toi que la lumière et ce sera plus sûr qu'un chemin connu. »

Que la main du Tout-Puissant nous guide et nous soutienne tous.

## LA FINLANDE A REPOUSSÉ LA TENTATIVE BRUSQUEE D'INVASION MOSCOVITE

Comment le maréchal Mannerheim a redressé la situation



Des soldats finlandais, avec leur manteau blanc, se dirigent vers le front.  
(Photo N. Y. T., visa 32.875.)

Helsinki, 25 décembre.

En quelques jours, le maréchal Carl-Gustave Mannerheim a réalisé un redressement stratégique du front finlandais. Au moment où s'achève, aux environs d'Aigalaeväri, la dernière des batailles qui marquent la fin, sinon de la guerre, du conflit soviétique d'automne.

De partout sont parvenues des offres d'aide pour lesquelles la mère patrie ne sera jamais assez reconnaissante.

Le monde n'a jamais jusqu'ici été témoin d'une telle unité dans le but et dans l'effort. Je crois, du fond de mon cœur, que la cause qui unit nos peuples est non seulement courageuse et fidèle, mais aussi évidente et éthique. Une variable de civilisation ne peut être édifiée sur aucune autre base. Nous devrons nous souvenir de cela dans les jours sombres qui nous attendent et lorsque nous ferons la paix pour laquelle tous les hommes prient.

Une nouvelle année approche, nous ne pouvons pas dire ce qu'elle apportera. Si elle apporte la paix, combien nous reconnaîtrons-nous toutes continue, nos vœux les plus ardemment.

En attendant, je pense que nous pouvons tous trouver une source d'encouragement dans ces lignes que j'aimerais vous lire en conclusion.

« Je dis à l'homme qui se trouve aux portes de l'année : donne-moi une lumière pour que je puisse avancer sans danger dans l'inconnu. » Et je réponds : « Écoute-toi dans l'obscurité et mets ta main dans l'ombre de Dieu. Cela vaudra mieux pour toi que la lumière et ce sera plus sûr qu'un chemin connu. »

Que la main du Tout-Puissant nous guide et nous soutienne tous.

En Finlande septentrionale, opérations extrêmement intéressantes du point de vue militaire et qui ont provoqué un redressement aussi rapide que décisif. En direction de l'ouest, le front finlandais a été débarrassé de toute la pression soviétique. Il est possible d'établir le bilan des opérations qui se sont déroulées depuis une dizaine de jours.

En Finlande septentrionale, opérations d'une façon inquiétante en direction de Kemijärvi, une ligne de chemin de fer qui relie la province Dostrobofina à la ville de Tornio.

Elle atteignait, le 10 décembre, la localité de Savukoski et menaçait, en outre, la route de Rovaniemi à Petsamo.

Regroupant rapidement toutes les troupes disponibles, le général Willems, écarté toute menace sur la partie sud de la frontière, a attaqué Dostrobofina, le 10 décembre, et atteignit la localité de Savukoski et menaçait, en outre, la route de Rovaniemi à Petsamo.

Les forces russes dégagées de la frontière de Salla, le 10 décembre, pourraient la retrouver aux forces russes engagées en direction de Kemijärvi et vers le nord, à Savukoski. Cette dernière localité était d'abord tenue par les Finlandais le 22 décembre. La bataille de Salla et celle d'Aigalaeväri ont mis provisoirement fin à l'offensive russe déclenchée sur tous les points, le 30 novembre.

Les opérations militaires vont devenir difficiles

Il serait cependant avantageux de faire le moindre pronostic sur l'avenir des opérations militaires en Finlande.

Il semble pourtant que la menace d'une rupture des communications entre la Finlande et ses amis scandaleux, ainsi qu'avec les puissances occidentales, soit provisoirement écartée. Les grands froids, accompagnés de tempêtes de neige vont accentuer dans le nord. Puis viendra le dégel, qui change tout le pays en un gigantesque marécage, hanté d'épais nuages de moustiques, toutes conditions extrêmement pénibles et difficiles.

## UN ÉBOULEMENT DANS LA NOUVELLE LIGNE SIEGFRIED

HUIT MORTS

Berne, 25 décembre.

Les renseignements parvenus de la Bâle confirment la nouvelle de l'éboulement signalé jeudi passé dans des travaux de fortification allemands, sur la hauteur de Dullingen, près de la frontière bâloise.

L'éboulement s'est produit dans une partie de la ligne de fortification allemande qui avait été construite dans la colline de Dullingen, sur la hauteur de la ligne de communication de la Bâle à la frontière suisse.

Les masses de terre et de roches qui ont dévalé ont entraîné la mort de huit personnes, dont deux officiers et six hommes de troupe.

Le colonel Talvela a été récompensé pour sa nomination au grade de major général.

A Suomosalmi, les Russes laissent 17.000 hommes sur le terrain

Trois jours après le début de la bataille de Tolvaeväri, des combats défensifs de Lorrainöy qui l'ont accompagnée, une nouvelle contre-attaque finnoise commençait à se dérouler à partir du 12 décembre devant Tolvaeväri.

Les troupes finlandaises, commandées par le colonel Paavo Tamminen, ont engagé des combats acharnés, révoltants, entourant le village de Tolvaeväri, qui semble avoir été dégagé par une cavalerie finlandaise.

C'est dans cette bataille, la plus dure de celles livrées jusqu'à présent, qui vient de se terminer, hier seulement, à une trentaine de kilomètres à l'est de Tolvaeväri, par la liquidation du dernier noyau de résistance soviétique et par la capture de 700 survivants des troupes russes encerclées.

Le colonel Talvela a été récompensé pour sa nomination au grade de major général.

A Suomosalmi, les Russes laissent 17.000 hommes sur le terrain

Le rapport de l'armée finlandaise indique que l'offensive soviétique a été arrêtée à l'avance, particulièrement dangereuse, dans la section de la voie ferrée entre Kajaani et Uleaborg.

Ce fut une bataille extrêmement



Des enfants évacués de Carélie se restaurent.  
(Photo Keystone, visa 32.559.)

## UN VAPEUR ALLEMAND QUITTE LE MEXIQUE pour une destination inconnue

Mexico, 25 décembre.  
Le vapeur allemand « Havilland », a quitté Porto-Manzanillo, sur la côte du Pacifique, pour une destination inconnue, emportant la cargaison de coprah avec laquelle il était arrivé.

On suppose que le Havilland a attendu le départ du garde-côtes « Erie », de la marine des Etats-Unis, pour appareiller.

## Les élections législatives en Bulgarie

Zurich, 25 décembre.  
Hier, ont commencé les élections législatives, qui se poursuivront les 14, 21 et 28 janvier, pour l'élection de 160 députés à la Chambre. Elles ont lieu par provinces régionales.

Les élections d'aujourd'hui ont porté sur la province régionale de Choumen. Sur 27 candidats élus, 23 adhèrent entièrement à la politique du gouvernement.

## Le rapatriement des Allemands du Haut-Adige

Zurich, 25 décembre.  
L'accord germano-italien pour le rapatriement dans le Reich, des Allemands du Haut-Adige, s'est heurté à des résistances du clergé local.

Celui-ci a contrarié les efforts que faisaient les Allemands pour déclarer leurs compatriotes du Haut-Adige si bien que « finalement », la moitié seulement des Allemands du Haut-Adige retourneront dans le Reich.

# NOTRE PATIENCE A L'ÉPREUVE

Les révélations du premier gauleiter de Dantzig, ex-intime d'Hitler, nous ont démontré quelles étaient les conceptions du Führer pour réaliser le Reich grand allemand.

Fondé de la guerre libératrice ! C'était bon à croire ! Révolution française qui prétendait faire régner dans le monde la fraternité et l'humanisme.

Le peu arven selon Hitler doit abandonner toutes les notions pueriles du droit. Un peuple de matres comme le nôtre, représentant de la race la plus noble entre toutes, doit jouer le rôle de chef.

En somme, Hitler n'a rien inventé. Depuis Jules César (guerre des Gaules), voire VI, nous savions quel orgueil incinérable ravageait les Germains et combien leur passion belliqueuse avait nui à la paix entre les peuples.

S'il n'a modifié en rien le caractère allemand, ses machinations, ses ruses, sa fourberie, ont servi les aspirations de cette nation, qui n'a jamais accepté sa défaite de 1918 et n'a fait depuis cette époque que rechercher par n'importe le moyen de prendre sa revanche.

Le ministre de l'Intérieur, M. Albert Sarraut, dans une improvisation bien ordonnée, répondant au laïciste Ybarriégay, nous a montré quelles étaient les mailles du filet, tendu depuis longtemps par Hitler, pour mettre la main sur la France. Il nous a dépeint les manœuvres du fascisme bengali, mais nous devons être sûrs. Dès certains moments dorés il en est toujours en effet qui tiennent pour impardonnable le Staliniisme et pour pardonnable l'hittisme. Le ministre de l'Intérieur n'a pas craint de déclarer : « Il y a d'autres fauteuses que les communisées. Il s'en trouve dans toutes les catégories sociales. Au reste un récent décret permettra de pénétrer dans certains lieux et dans certains cénacles. Ce n'était d'ailleurs un secret pour personne qu'à un moment donné, des représentants de certains combattants et plus tard un homme politique français du plus cri bourgeois, s'étaient abouchés avec Hitler. Ce fut ensuite von Abetz et Ferrieron, qui devinrent les agents hittériens des salons et cénacles.

Pendant ce temps, avec une virtuosité prestigieuse, les Staniliennes accompagnaient leur volte-face et devaient

naient les compagnons du national-fascisme. Ils avaient vite oublié qu'au dernier Congrès du Komintern, le camarade Dimitroff désignait le Führer comme « l'ennemi le plus acharné de la liberté et de l'indépendance des peuples » et affirmait que « l'nazisme allemand joue le rôle des troupes d'assaut de la contre-révolution internationale des grands provocateurs de la guerre impérialiste ».

Il faut que la France ait une âme bien trempée pour avoir résisté à toutes ces embûches.

L'arriveur peut trouver que cette guerre est une guerre d'ennui, l'intérieur peut discuter sur telle ou telle question, mais il ne devrait pas être difficile aux amis, les officiers et dévoués aux réfugiés, que les allocations militaires peuvent être un terrain de discorde, les esprits critiques doivent songer qu'en ne mobilise pas cinq millions d'hommes sans quelques frictions et que le temps se charge de réparer les injustices fatales, fait du passage subi de l'état de paix à l'état de guerre.

Qui l'arriveur conserve son moral, le front, qui se sente, se valorise, abnégation et l'immense travail qu'il a fourni nous remplit d'admiration. Sans doute les communisées sont laconiques, mais les coups de main n'en sont pas moins fréquents et il faut toute la sagacité et toute la ténacité de nos troupes pour y parer.

Il faudrait, pour leur gouverne, que nos pessimistes aillent voir les kilomètres en leMs kilomètres de rails et de barbelés, de tranchées et de casablis dans l'argile, dans le roc, les barrages imposants, construits sous une pluie inexorable. Ils songeraient alors à la besogne de géants accomplie en cent jours par notre armée.

Oui, que l'arriveur tienne et conserve son moral, dit-on là-bas, nous nous chargerons de tenir et de barrer la route aux barbares.

Carte des routes, il est à l'épreuve de la volonté d'Hitler, mais l'insurrection pas contre les modalités de cette guerre. Soyez confiants, ceux qui peuvent être, demain, jetés dans une mêlée effroyable, vous crient courage et nous disons, nous qu'ils ont, d'ores et déjà, bien mérité de la Patrie.

Docteur FIE,  
Député de la Nièvre.

## LES ABATS PERMETTENT DE PRÉPARER DE TRÈS BONS PLATS

La triperie offre aux ménagères des ressources appréciables qui est actuellement indispensable d'utiliser, afin d'économiser la viande de boeuf dont l'armée fait une énorme consommation.

Si ces ménagères négligent parfois les abats (tête, pieds, cervelle, ris, langue foie, rognons, tripes, poumons, cœur), c'est qu'elles craignent peut-être de ne savoir les accomoder. Elles préfèrent ainsi leur famille de mets économiques, savoureux et nutritifs.

La recette suivante, donné à leur intention, leur prouvera que les abats se préparent également et font à régal de tout le monde :

**Pressure d'agneau (foie, moie et cœur).** — Le moie se prépare en civet, comme le boeuf à la Bourguignonne. Le foie et le cœur se coupent en tranches et se font sauter au beurre, au dernier moment, pour se servir en même temps et autour du moe en ragoût.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses chansonnades.

Le sketch « Devant le rideau », de Charles Bréal, fut très apprécié.

Ce spectacle copieux fut complété par deux comédies en un acte « Asile de Nuit » et « La Paix chez soi » qui furent jouées par nos meilleures artistes niévaines : Mlle Madeline Habert, du Conservatoire municipal, récita des poésies. Puis ce fut le chansonnier Jean Daudet, qui se fit entendre dans de nombreuses ch

# LA DERNIÈRE GUERRE s'est faite à crédit CELLE-CI DOIT SE FAIRE au comptant

Drôle de guerre ! la formule connaît le succès ; cependant, elle ne nous satisfait pas, car la guerre n'est jamais drôle. Nous lui préférions curieuse guerre ! qui d'ailleurs a suivi une bien curieuse paix...

Mais, qu'elle soit drôle ou curieuse, il importe de l'adapter à ses circonstances spéciales en la fixant sur la base solide d'un axio me fondamental :

*Celui qui l'emportera en économisant la vie des hommes et l'or de son bas de laine, sera celui qui sera parvenu le premier à s'équiper.*

Cette victoire sur le temps précédent et facilitera la victoire à ses armes et raccourcira la durée du conflit.

Il importe donc que la population civile considère cette guerre sous une optique particulière.

Un point de vue doit être centré sur des buts très nets qui permettront à sa contribution d'être à la fois active et efficace, ordonnée et dynamique.

Il n'est pas question ici du travail intensif que cette population doit fournir ; cela est trop évident et a déjà fait l'objet de milliers de recommandations.

Ce que nous voulons plus particulièrement envisager ici est l'attitude du public à l'égard de la consommation.

Faut-il économiser ? Faut-il dépenser quand on peut, pour assurer la pérennité du commerce et de l'industrie ?

Faut-il se restreindre et en quoi ?

Faut-il faire des réserves ?

Pour répondre à ces questions si diverses, il convient de se référer à deux principes généraux qui doivent régler notre ligne de conduite pour faciliter la tâche et le rendement de notre économie :

I) Il ne faut rien dépenser inutilement.

II) Il ne faut rien jeter qui puisse être utilisé.

Ces deux affirmations appellent quelques commentaires.

Il sera bon de considérer comme dépenses civiles inutiles, ou devant en tout cas être restreintes volontairement, celles portant sur tout ce qui peut servir aux combattants à qui la priorité d'usage doit être évidemment réservée.

En outre, celles correspondant à tout ce qui est possible d'être exporté à l'étranger, permettant en contre-partie une rentée de devises.

Enfin, il faudra accepter avec bonne humeur les restrictions imposées par le gouvernement, portant sur les produits importés qui nécessitent une sortie de dévise.

Certes, ce devoir civique comporte une constante discipline et de nécessaires renoncements, mais une économie de guerre n'est compatible avec aucune prodigalité. Elle implique une consommation parcimonieuse des produits et une sage modération des dépenses.

Le train de vie de la nation doit être limité par son devoir plutôt que par ses moyens.

Ainsi, en ce qui concerne ces trois groupes de dépenses, la restriction volontaire de la population civile constitue l'attitude patriotique et la manière de servir efficacement.

Pour le reste, le libre-arbitre des temps meilleurs peut au contraire être observé.

Mais il est un autre devoir à

centraux à la Serbie n'est communiqué à l'Italie que le 20 juillet, le jour même où il est envoyé à Belgrade ; en 1939, le pacte germano-russe n'est porté à la connaissance de Rome que deux jours avant la signature. Dans les deux cas, la violation du traité d'alliance avec l'Italie vient du côté allemand. Dans les deux cas, le manquement aux contrats souscrits n'est pas de Rome, mais de Berlin. C'est pourquoi, en 1914 et en 1918, l'Italie s'est souvenue déliés des engagements de son alliance avec une même liberté de choix et d'action. De même que sa neutralité en 1914, sa non-hellégarde en 1939 est un geste de libre option.

Dans Le Journal, Saint-Brisse écrit au sujet de l'envoi au Vatican d'un représentant de M. Roosevelt.

C'est pour être prêt à la grande œuvre que M. Roosevelt a entrepris d'établir la collaboration entre la plus grande force spirituelle et la puissance politique la plus indépendante qui soit au monde.

Son habileté à se éviter l'écueil de la difficulté d'une reprise officielle des relations diplomatiques interrompus entre Saint-Sébastien et les Etats-Unis depuis plusieurs années, entraînant des débats extrêmement délicats et longs devant le Congrès. La formule d'un représentant personnel a plus de souplesse et autorise un grand idealisme, mais aussi un certain réalisme.

Le choix de la personnalité est peut-être plus caractéristique encore. Certes, on peut être surpris à première vue, pour une mission d'un caractère aussi spirituel, M. Roosevelt n'a pas choisi d'un diplomate d'industrie. C'est en effet à la tête d'un des principaux établissements métallurgiques américains que M. Myron Taylor s'est signalé pendant de longues années. Le choix est moins étonnant quand on se rappelle que pour préparer une paix durable, il ne faudra pas seulement un grand idealisme, mais aussi un certain réalisme.

Le temps publicisé le télégramme suivant de son correspondant à Rome :

La similitude des deux situations est rendue plus saisissante encore par l'éditorial du « Giornale d'Italia » publié aujourd'hui sous le titre « Le pacte de Londres ». Il s'agit du traité par lequel, en 1915, l'Italie se rangea aux côtés des alliés et qui, à son avis, fut interprété par la France et l'Angleterre, au moment de la paix, d'une façon qui leur en retira pas les compensations attendues.

Mais le journal romain ne se contente pas aujourd'hui de reprendre ce thème ; la partie centrale de son article est consacrée à exposer comment, et dans quelles circonstances, l'Allemagne et l'Autriche, en 1914, violèrent leurs engagements à l'égard de l'Italie. A la lecture des avatars de la Triple Alliance en 1914, tels que les explications de l'officieux du Palais Chigi, sur lequel on devrait un esprit d'un tableau comparatif avec les vicissitudes du Pacte d'acier de 1935.

C'est ainsi que l'article premier du traité de la Triple Alliance disait que « les parties s'engagent à procéder à un échange d'idées sur les questions politiques et se promettent un mutuel appui dans le cadre de leurs intérêts ». L'article premier du Pacte d'acier déclare que « les parties contractantes resteront en contact permanent à l'effet d'entendre sur toutes les questions intéressant leur intérêt commun, ou la situation générale de l'Europe ».

Or, en 1914, l'ultimatum des Empires

## Pour la Coupe du District du Puy-de-Dôme LA SITUATION des compétiteurs à la fin des matches aller

Profitant de ce dimanche de... vacances officielles, nous allons examiner rapidement les performances des compétiteurs au terme de cette première demi-étape. Mais donnons tout d'abord le classement actuel :

### POULE A

J. G. N. P. Pts  
1. F. C. Riom ... 4 0 0 0 12  
2. J. A. Clermont ... 4 2 0 2 8  
3. Clermont U. C. 4 2 0 2 8  
4. C. A. Brayauds ... 4 1 0 3 6  
5. C. S. Volvic ... 4 1 0 3 6

### POULE B

1. L. Vail, Thiers ... 4 4 0 0 12  
2. U. S. Ambert ... 4 3 0 1 10  
3. C.A.S. Durolieu ... 4 2 0 1 8  
4. S. A. Chabrolle et C. S. Puy-Guillaume, forfait général,

### POULE C

1. K. P. Montjoly ... 3 3 0 0 9  
2. U. S. St-Georges ... 3 3 0 0 9  
3. E. C. Pionnat ... 4 1 0 3 6  
3. U. S. Monistut ... 4 1 0 3 6

### POULE D

1. U. S. St-Amant-T. ... 4 3 1 0 11  
2. U. S. Vile-C. ... 4 2 1 0 7  
3. E. S. St-Germain ... 3 2 0 1 7  
4. U. S. C. Arvant ... 3 1 0 2 4  
5. C. S. Brassac ... 4 0 0 4 3

### POULE E

U. S. Cheminots d'Avant et C. A. Braspar-Mines un match chacun perdu par forfait.

Peut-être, A. le détenteur du maillot jaune possède-t-il une score vierge de défaites, ayant fait tomber tous ses adversaires dans la poule B ; l'autre : U. S. Bellecour, dans la poule C.

En conséquence, au terme des rencontres dans ces deux poules a dû être complété par des matches supplémentaires. Il est ainsi été établi :

24 décembre, avec retour le 28 janvier :

Poule B — U. S. Bellerive contre S. C. A. Cusset ; U. S. Gannat contre Saint-Yorre.

Poule C — U. S. Jaligny contre U. S. Montceaux.

Poule D — U. S. Bellerive contre Stade Saint-Yorre.

Poule E — U. S. Bourbon-Lancy contre U. S. Jaligny ; E. S. Montceaux contre A. A. Lapalisse.

24 janvier, avec retour le 11 février :

Poule B — U. S. Bellerive contre Stade Saint-Yorre ; U. S. Abrest contre S. C. Gannat.

Poule C — U. S. Jaligny contre U. S. Trézelles.

Poule D — U. S. Bellerive contre C. A. Bourbon-Lancy.

21 janvier, avec retour le 18 février :

Poule B — S. C. Gannat contre U. S. Abrest ; S. C. A. Cusset contre U. S. Bellerive.

Poule C — C. A. Bourbon-Lancy contre E. S. Montceaux ; A. A. Lapalisse contre U. S. Trézelles.

Poule D — Match joué sur le terrain du club des Anciens de l'Avant, à l'avis même des dirigeants, pour éviter le syndrome lanterne rouge ?

Dans le groupe B, les Thierinois de la Villeneuve jouent le rôle d'outsiders et par leur succès obtiennent un avantage dans la course à l'accession au deuxième rang.

Le groupe C sera dominé par les Cheminots d'Avant et C. A. Braspar-Mines, qui ont une belle chance de remporter la coupe.

Le groupe D sera dominé par les Duroiliens, qui ont une belle chance de remporter la coupe.

Le groupe E sera dominé par les Bourbons-Lancy, qui ont une belle chance de remporter la coupe.

Les résultats

## ETAT CIVIL DES ETIENNE

### DECES DES 24 et 25 DECEMBRE 1939

Paille Marie-Augustine, 81 ans, s.p., rue de la Roche-du-Géal, 96, veuve de Jean Montagnon.

Quadri Juliette-Jacqueline, 33 ans, modiste, 5, rue Clément-Forissier, épouse de Henri Caire.

Bérard Joseph-Pierre, 41 ans, employé, 7, rue Neyron.

Tissot Louise, 43 ans, s.p., à Sury-le-Loire (Loire), épouse de Pierre Gaulin.

Vinot Henriette, 48 ans, s.p., rue Cussinel, maison Revol, veuve de Jean Dutchez.

Lejeune Aimé-Antoine, 26 ans, tourneur, 28, rue Noël-Blacé.

Besset Jeanne-Virginie, 62 ans, s.p., 6, rue du Treuil, épouse de Joanne Veayard.

Mathieu Jean, 72 ans, ex-contremaître en tissage Tournefort, maison des Acieriers Philomène, 85 ans, s.p., 2, rue du Midi, veuve de Jean-Pierre Simon.

Grand Jean-Noël, 31 ans, employé, rue Ferdinand, prologée, maison Beau-regard.

Stovszky Madeleine, 50 ans, s.p., 33, rue Desjoyaux, veuve de Jean Janiszowski.

Leclercq André, 70 ans, s.p., 61, rue Antoine-Dufraze, 28 ans, ex-boucher, 99, rue Calixte-Plotton.

Dussert Jeanne-Marie, 76 ans, s.p., rue Denis-Epitalon, 15, veuve de Petrus Vacher.

Fréconnet Jeanne, 89 ans, s.p., rue de l'Éternité, 34, veuve de J.-B. Oriol.

Moret Marie-Fanny, 82 ans, s.p., rue Pointe-Cadet, 40, veuve de Louis Bouvet.

Büssière Gilbert, 35 ans, s.p., rue Pointe-Cadet, 40, veuve de

Genfaz Louis-Claude, 39 ans, plâtrier-peintre, rue des Réabilités-de-Vinçotte, 44.

Faucon Julien-Marcel, 37 ans, employé, rue Boulevard-Valbenoize, 73.

NAISSANCES

Falcon Edouard-Paul-Claude, — Thivier Marcel-Gabriel.

## Funérailles du 26 décembre

Aurand Eugène, 59 ans, rue Michel-le-Clou, 48 heures — Paille Marie, 81 ans, rue de la Roche-du-Géal, 96, 10 heures — Bérard Joseph-Pierre, 41 ans, rue Neyron, 70 heures — Davojo Jose, 43 ans, Hôpital, 8 heures — Stovszky Madeleine, 57 ans, rue Desjoyaux, 33, 8 h. 30 — Deschine Marie, 79 ans, Eglise Saint-Roch, 10 heures — Gentz Louis-Claude, 39 ans, devant le cimetière du Crêt-de-Roch, 14 h. 20,

## Cambriolage d'un magasin à Clermont-Ferrand

Clermont-Ferrand, 25 décembre.

Ce matin, M. Gressard, commissaire de police de permanence, était dans le quartier où un cambriolage avait été commis la veille au matin dans un grand magasin de confection.

Après une rapide enquête des inspecteurs Lacome et Chauvy, il put être établi que les malfaiteurs s'étaient introduits dans l'immeuble en servant d'une fausse clé. Montés au premier, ils pénétrèrent dans le magasin en forçant une porte et dérobèrent une valise contenant de l'argent et une bourse.

Il sembla au début de se constituer un butin. Ils volèrent d'abord un complet de capitaine aviateur, puis se dirigèrent vers le tirelaine.

Une somme de 3.000 francs passa dans leur possession et, satisfaits de leur expédition, ils sortirent tranquillement par la porte principale, qu'ils laissèrent entrouverte.

Malgré l'actif travail des inspecteurs, aucun indice n'a pu être encore évoqué concernant l'identité des malfaiteurs.

## Dans les clubs

### A L'UNION SPORTIVE DE BELLERIVE

L.U. S. B., comme on l'a vu, a repris sa vie de club avec plus de succès que nous avons annoncé l'inauguration de plusieurs Saint-Cyriens qui poursuivent maintenant leurs études et leur instruction militaire dans la capitale du Luxembourg, dont deux élèves avaient maintenu leur réputation de bons étudiants.

Quant aux Duroiliens, ils n'ont plus rien à espérer de plus que de continuer à faire de la mauvaise impression.

Le groupe A, les Ancizes, a été établi par le capitaine qui a été nommé à la tête de la D. C. A. quelque part sur le plateau de la Basse-Ardèche.

Les deux derniers clubs, les Ancizes et les Duroiliens, sont dans la poule C.

Le groupe D, les Cheminots d'Avant et C. A. Braspar-Mines, a été établi par le capitaine qui a été nommé à la tête de la poule E.

Le groupe E, les Bourbons-Lancy, a été établi par le capitaine qui a été nommé à la tête de la poule F.

Le groupe G, les Bourbons-Lancy, a été établi par le capitaine qui a été nommé à la tête de la poule H.

Le groupe I, les Bourbons-Lancy, a été établi par le capitaine qui a été nommé à la tête de la

# LES DERNIÈRES NOUVELLES \* 4 heures du matin

## COMMUNIQUÉ OFFICIEL N° 226 DU 25 DÉCEMBRE (soir)

Des patrouilles ennemis ont été repoussées par nos feux, dans la région à l'est de la Moselle.

## L'AVIATION FINLANDAISE A ABATTU 14 AVIONS SOVIÉTIQUES

Helsinki, 24 décembre.  
Voici le communiqué officiel :  
Sur terre : Dans l'isthme de Carélie les troupes finlandaises ont exécuté quelques opérations de patrouilles sur un front étendu. Après quelques incursions elles ont intégré leurs positions. Dans la nuit du 23 au 24, l'ennemi a attaqué deux fois entre Kirkjaevi et Punnujaevi. Ces attaques ont été repoussées. A Agla-jaervi, l'avance finlandaise continue et les troupes finnoises ont vaincu l'ennemi entre Suomussalmi et Raate. L'ennemi a suivi une ligne de progression de la partie sud-est, atteignant les avions soviétiques. Au cours de nombreux combats aériens l'aviation de chasse finlandaise a abattu quarante avions dont la perte a été contrôlée. Ce sont surtout des avions de bombardement. Les Finlandais se trouvent deux tanks, un convoi de cent chevaux, quelques camions et deux canons antichars.

Sur le front nord : Les troupes finlandaises s'approchent de Salla.

Sur mer : Les forces ennemis ont réduit leur activité à des actions de patrouilles et de surveillance avec de

## L'ALLEMAGNE A PROVISOIREMENT RENONCÉ a créer un protectorat polonais

Bucarest, 25 décembre. Selon des informations absolument sûres, les Allemands exécutent actuellement en moyenne, 10 personnes par jour, dans la seule ville de Varsovie. Les crimes sont souvent exécutés par la mort, mais il y a aussi des exécutions à mort, et qui l'aident à leur soutien moral et matériel, à travers ces temps pénibles. Aujourd'hui, tout cela a disparu. Un gouverneur a été nommé dans chaque ville. Toutes les informations qui parviennent du gouvernement général indiquent que les Allemands ont, du moins pour le moment, abandonné l'idée de constituer un Etat et un gouvernement polonais sur le modèle de celui du protectorat tchèque ou de la Slovaquie.

Après l'échec des premières tentatives faites auprès d'un certain nombre de personnes polonaises, en vue de recruter des membres pour un éventuel gouvernement de nouveaux sondages viennent encore d'être faits dans le même sens, notamment auprès de l'ancien rédacteur du journal de Wilno, le *Słowo*, M. Studnicki, connu autrefois pour ses idées germanophiles. Mais les Allemands se heurtent à un refus catégorique.

Actuellement, il semble que le seul but des national-socialistes est de faire de la Pologne une vaste « usine à blé », sans plus. Les efforts des Allemands se concentrent sur l'exploitation économique à outrance de la Pologne, et par des troupes armées du Reich, mais aussi des autorités polonaises, qui sont entièrement soumises à ces paysans. On dirait que les Allemands ne savent pas encore ce qu'ils vont faire de la Pologne aussi longtemps que la guerre se poursuivra.

Au début de l'occupation allemande de la Pologne, les Allemands s'étaient réservés les trois ou quatre plus grands cafés de la capitale et en imposaient le droit aux Polonais. Peu à peu, ils ne se contentent plus de ces quatre établissements et prirent l'habitude de fréquenter également les autres. Chaque fois qu'un Allemand en uniforme ou qui porte l'insigne national-socialiste entre dans un local où se trouvent des Polonais, ceux-ci s'empressent de payer leurs consommations et s'en vont les uns après les autres.

Au cours des dernières semaines, les Allemands ont procédé à une réorganisation partielle de l'administration dans le gouvernement général, comme on sait, une réorganisation qui a été limitée à l'Ouest par les « Gaas » (districts) de Prusse Orientale, de Poznan et de la Warthe, et à l'Est par la nouvelle frontière soviétique.

Tous les comités de secours polo-

## Le Chili adhère à la déclaration de neutralité des Républiques panaméricaines

Santiago-du-Chili, 24 décembre. Le gouvernement du Chili s'est officiellement, aux déclarations des Républiques panaméricaines, qui se déclarent « déstries du maintien de leur neutralité dans l'intérêt du pays ».

Le gouvernement du Chili s'est alarmé des actes d'hostilité commis par des navires de guerre dans la zone de sécurité.

Il adhère, volontiers, à l'idée des Républiques américaines de formuler une protestation contre les belligerants et, d'étudier les moyens adéquats pour faire face, effective, la décision du Panama sur la zone de sécurité, pour élargir d'Amérique les effets de la guerre et fortifier la position de neutralité.

## La propagande hitléro-stalinienne

Onze arrestations dans la Seine-et-Oise

Versailles, 25 décembre. La police d'Etat de Seine-et-Oise qui surveillait depuis quelque temps l'activité des éléments hitléro-staliniens parmi les communautés de Limoges-Breux et de Vignoux (arrondissement de Corbeil) a établi que ceux-ci tenaient fréquemment des réunions où s'élaboraient les mots d'ordre de la propagande révolutionnaire et dont la fréquence et l'objectif établissaient le défilé de reconstitution de groupes dissidents.

C'est ainsi que trois militants ont été arrêtés à Vignoux et onze à Limoges-Breux.

Parmi eux, se trouvent respectivement les deux mères suspendues de ces deux communautés. Tous ont été mis à la disposition de la Justice militaire.

Le Uruguay répond favorablement à l'appel de la S. D. N.

Montevideo, 25 décembre. Le gouvernement de l'Uruguay a recommandé l'appel de la S. D. N. concernant la Finlande, en indiquant qu'il préférerait à celle-ci son appui moral et matériel.

Une auto tombe dans un bassin

Anvers, 25 décembre. Une automobile transportant trois voyageurs, a roulé dans le bassin de Joncjon, près du pont de Londres. Les trois occupants de la voiture ont été noyés.

## NOËL de guerre 1939 A PARIS

Paris, 24 décembre. C'est sous les feux tamisés des rues et des boulevards, dans les églises aux vitraux voilés, dans les cafés, les restaurants et les brasseries, aux rideaux soigneusement tirés, selon les prescriptions de la défense passive, que Paris, en cette année 1939, célèbre la fête de Noël.

Sur les grands boulevards, dès la nuit tombée, les cafés se sont emplis de consommateurs et les nombreux promeneurs ont défilé devant les éventaires aux lumières atténuees qui, cette année, remplacent les petites barrières de Noël et du Jour de l'An, raison d'événement.

Les archevêques et les évêques de France avaient, on le sait, décidé que, cette année, les messes de minuit n'auraient pas lieu, mais quand on a appris, à Paris, que, par mesure exceptionnelle, le gouvernement militaire et la Préfecture de police autorisaient les établissements où l'on revaudrait à festiver ouverts jusqu'à 2 heures du matin, le cardinal Vadier informa les curés de son diocèse qu'ils pourraient faire célébrer la messe traditionnelle dans les mesures où, toutefois, les prescriptions de la défense passive le permettraient.

Ainsi, cette nuit, si à Notre-Dame, il n'y a pas eu d'office — il n'y en a d'ailleurs jamais eu — la nuit de Noël dans les églises parisiennes et des chapelles de Paris et de la banlieue.

Le lendemain, dimanche 25 décembre, lorsque les messes de minuit n'auront pas lieu, mais quand on a appris, à Paris, que, par mesure exceptionnelle, le gouvernement militaire et la Préfecture de police autorisaient les établissements où l'on revaudrait à festiver ouverts jusqu'à 2 heures du matin, le cardinal Vadier informa les curés de son diocèse qu'ils pourraient faire célébrer la messe traditionnelle dans les mesures où, toutefois, les prescriptions de la défense passive le permettraient.

Parmi les meilleurs joueurs nous citerons chez les Parisiens : Bonigoni, Rouillé, Fructuoso, Lerch et Weinstock.

Chez les Normands : Besse, Castel, Nemeur et Lemire.

L'arbitre, M. Bouthure, se tira avec aisance de situations difficiles.

## SPORTS

En match interligues, victoire des footballeurs parisiens sur la Normandie

ROUEN. — Paris bat Normandie par 7 buts à 2.

Le match entre Paris et Normandie s'est terminé — comme on le sait — par la victoire très nette des Parisiens.

L'équipe de Paris battue la veille au Havre avait été remaniée par les dirigeants de la L.P.F.A. Les changements furent sur ne peut plus heureux et la jeune triplette du C.A.P. incorpore dans la ligne d'avant s'en donna à cœur joie en trompant très souvent la défense normande.

Les « Léopards » qui avaient du pouvoir dans le remplacement de quelques équipiers perdirent ainsi de leur cohésion et durent s'avouer vaincus devant les jeunes parisiens très en verve.

Ceux-ci marquèrent 4 buts en première mi-temps, puis deux autres deux après la reprise.

Les Normands se réveillent réussirent à marquer deux buts en deux périodes, mais les Parisiens se reprécipitent et peu après marquent un septième but alors que la fin était prochaine.

Parmi les meilleurs joueurs nous citerons chez les Parisiens : Bonigoni, Rouillé, Fructuoso, Lerch et Weinstock.

Chez les Normands : Besse, Castel, Nemeur et Lemire.

L'arbitre, M. Bouthure, se tira avec aisance de situations difficiles.

## MATCHES AMICAUX

PARIS. — Red Star Olympique et Base Aérienne 117 font match nul, 3 buts à 3.

Hier après-midi au Stade de Paris, à Saint-Ouen, un match amical opposait le Red Star Olympique à l'équipe de la Base Aérienne 117.

Cette rencontre se termina par un match nul, trois buts étant marqués de chaque côté.

## BOXE

Le Tournoi de Noël  
du Central Parisien

NICE, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train

Moulinex, 25 décembre. Hier soir, vers 22 heures, le train